L'ISARD

Fiche identité

Nom français : Isard

Nom scientifique : *Rupicapra pyrenaica*

Classification : famille des Bovidés, du genre Capra (comme la chèvre domestique)

Mensurations : 70 cm au garrot, 25 à 35 kg (mâles), 20 à 24 kg (femelles).

Longévité : 12 à 15 ans en moyenne, et jusqu'à 20 ans

© Adobe Stock

Puissance et grâce

Bien campé sur ses fines pattes, l'isard – que l'on pourrait décrire comme le cousin du chamois en « taille S » – affiche 20 à 35 kg pour environ 70 cm au garrot et environ 1 m de longueur. Chic en hiver, il sort ses écharpes noires et blanches façon smoking alpin. En été, il adopte une élégante rousseur, lui donnant l'air d'avoir passé ses vacances à bronzer en altitude.

Son menu ? Strictement végétarien, mais loin d'être monotone : plantes herbacées, jeunes pousses, bourgeons ou encore lichens croustillants. Il lui arrive aussi parfois de grignoter quelques feuillus en hiver, mais seulement par accès de faim plutôt que par gourmandise. Prince des hautes altitudes, l'isard vit de préférence au-dessus des arbres, dans les éboulis et les pelouses d'altitude. Lorsque la neige s'invite en abondance, il redescend en forêt ou sur des pentes moins enneigées où le buffet reste accessible.

Côté vie sociale, Monsieur l'isard est un solitaire : les mâles adultes arpentent seuls la montagne, alors que les femelles vivent en harde avec leurs cabris (ces hardes peuvent attendre une centaine d'individus). L'été, tout ce petit monde grimpe jusqu'à 2 500 m et en novembre-décembre, c'est le rut : un spectacle palpitant avec poursuites effrénées entre mâles pour conquérir le cœur (et le territoire) des dames.

Chaque année, les femelles donnent naissance à un petit, parfois deux. Sevré à six mois, le cabri doit ensuite éviter les avalanches, survivre au froid mordant et aux aigles affamés : pas facile ! Lors des hivers les plus rudes, tous les jeunes peuvent disparaître… C'est grâce à la création du Parc national des Pyrénées et à une stricte protection, que l'isard pyrénéen est aujourd'hui de retour, avec environ 4 000 individus. L'espèce n'a pourtant pas toujours été à la fête : dans les années 1950, il a frôlé l'extinction.

Pour l'observer ? Rien de plus simple, ou presque. L'été, il faudra se lever avant le soleil : les femelles et leurs jeunes rejoignent vite les sommets ombragés pour fuir la chaleur. En automne, durant le rut d'octobre à novembre, les mâles font le spectacle. L'hiver, en revanche, mieux vaut garder ses distances : l'isard vit alors sur ses réserves, évitons-lui tout dérangement superflu. Munissez-vous de jumelles, d'une dose de patience et d'un solide souffle, car l'isard se mérite… mais apercevoir ce gracieux seigneur des cimes est un spectacle dont on ne se lasse pas.

Interreg POCTEFA
Cofinanciado por la UNIÓN EUROPEA
Cofinancé par l'UNION EUROPÉENNE
DUSAL +